

Grand'télé
Grand écran

SORAYA RHOFIR

08/02 — 18/05/2019

IMAGE
IMATGE
centre
d'art

EXPOSITION

DU 7 MARS AU 18 MAI 2019

VERNISSAGE

JEUDI 7 MARS 2019

À PARTIR DE 19H

en présence de l'artiste

CONFÉRENCE**LE MAUVAIS GOÛT**

MARDI 19 MARS À 19H

Sophie Limare est invitée pour une conférence de sensibilisation à l'art contemporain en lien avec l'exposition. Un partenariat avec l'association Paroles et Musiques (Orthez).

LA VISITE DU MERCREDI

MERCREDI 20 MARS

À 17H30

Rendez-vous dédié aux enseignants et professionnels de l'animation pour une découverte de l'exposition et un temps d'échanges autour des pistes pédagogiques et prolongements possibles.

WEEK-END MUSÉE TÉLÉRAMA

SAMEDI 23 MARS

VISITE À 15H00

ATELIER BRIC À BRAC

Visite de l'exposition à 15H et Atelier BRIC à BRAC tout l'après-midi. Viens fabriquer ton théâtre d'images sous la forme de collages et découpages pour réaliser une fresque collective !

VISITE EN OCCITAN

JEUDI 11 AVRIL À 18H15

Visite de l'exposition en occitan.

LA VISITE DU SAMEDI

SAMEDI 13 AVRIL À 15H

Découverte sensible et ludique de l'exposition *Grand' télé Grand écran* de Soraya Rhofir. Cette visite conviviale et pour toute la famille se termine par un goûter !

ATELIER POP UP

JEUDI 25 AVRIL

DE 14H30 À 16H30

En écho au travail de l'artiste Soraya Rhofir et son théâtre d'images, viens créer un livre animé. À l'aide de collages, découpages et pliages, réalise de simples mécanismes pour donner vie à ton histoire. Atelier en partenariat avec la médiathèque Jean-Louis Curtis. Dans le cadre du programme ZOOM.

SOIRÉE DE FINISSAGE**VERTIGE NODAL**

VENDREDI 17 MAI À PARTIR DE 19H

Dany Mucciarelli et Calypso Debrot proposent au travers d'une performance V-Jing (vidéo et son en live) d'interroger le geste de la cueillette et de la collecte.

Le travail de Soraya Rhofir prend la forme de collages et de mises en scène d'images qui se déploient dans l'espace à des échelles et dimensions variables.

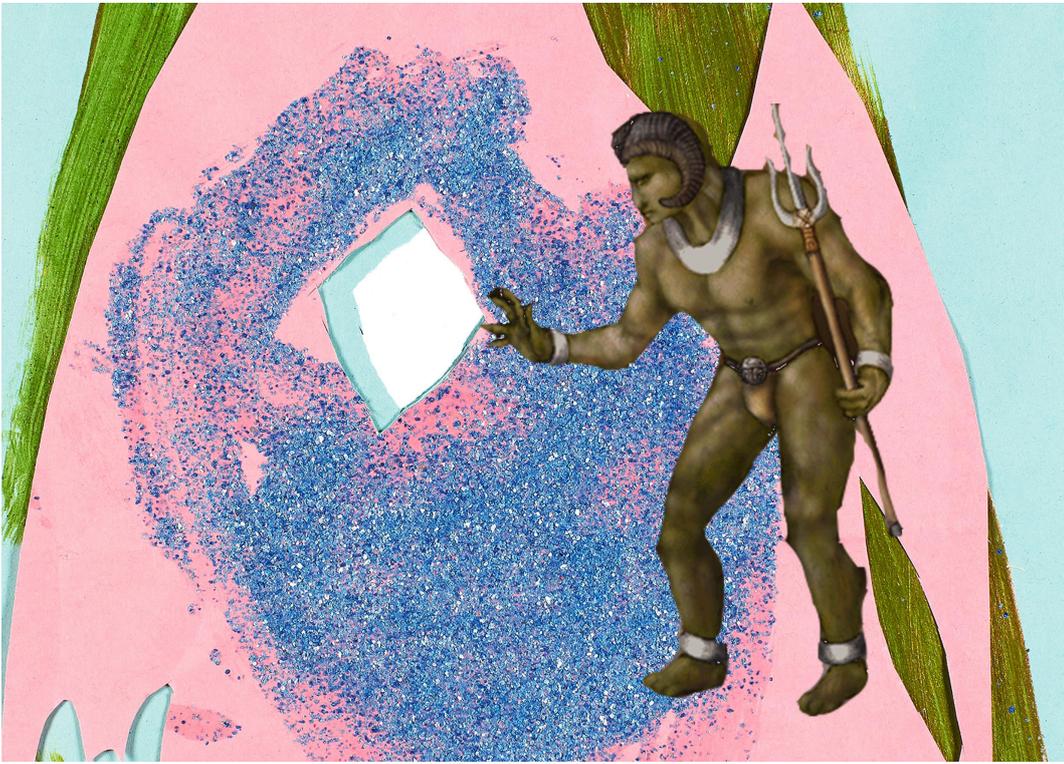
Son iconographie à l'esthétique irrésolue, puise dans l'industrie du divertissement, les cartoons, internet, les loisirs créatifs ou l'imagerie publicitaire, et propose une réflexion sur les valeurs normatives de l'image.

Pour l'exposition *Grand' télé Grand écran* Soraya Rhofir compose un dispositif narratif auquel le spectateur est invité à prendre part ; un théâtre de personnages hybrides, pop et grotesques comme autant de visions hallucinatoires propres à bousculer notre sens du bon et du mauvais goût.

Pensée comme l'antichambre de l'atelier, l'exposition pourrait s'apparenter à une réserve où serait réuni un ensemble de figures hétérogènes : « des œuvres jumelles, un clown, un champignon, une baigneuse floue, un pantin, une pierre, un rideau, une souris, des plaies, une saucisse, une gente dame, un passage, etc. »¹ Certaines ont été créées pour l'occasion et d'autres ont été prélevées dans des installations préexistantes. Toutes sont extraites d'un écran et ainsi personnifiées, semblent en attente d'un ultime diagnostic quant à leur qualité esthétique et leur devenir.

Soraya Rhofir est née en 1981. Elle vit et travaille à Paris. Elle est diplômée de l'école des Beaux-Arts de Paris Cergy depuis 2005.

¹ Extrait de l'entretien réalisé avec Soraya Rhofir, mars 2019



Soraya Rhofir, *Expert Fondamental*, 2019
Collage digital © l'artiste



Soraya Rhofir, *Triple princesse*, 2019
Collage digital © l'artiste

Entretien

Pour commencer, peux-tu nous dire comment tu sélectionnes tes images ?

Les images qui attirent mon attention fonctionnent comme des archétypes. Elles n'ont pas de grandes qualités esthétiques et ne sont pas spécialement créées pour dépasser leur état d'origine (jpeg¹, vectoriel², gif³ sur écran, illustration etc.). Dans leur simplicité, elles semblent garder un secret, comme si l'évidence qui s'en dégageait n'était qu'une apparence, elles demandent à être perçues.

Ce secret aurait-il à voir avec une forme d'Aura ?

Le secret se logerait dans ce que secrètent les images, visiblement et au-delà, elles ont une aura qui accompagne vers l'introspection et la dérive et ouvre vers un imaginaire qui les dépasse, elles débordent !

Sébastien Martins parle d'un intérêt pour une certaine « précarité formelle »⁴, peux-tu revenir sur cette dimension dans ta pratique ?

L'image en elle-même est un outil fragile, impalpable, et conçue dans un but précis qui va de pair avec ses dimensions et sa résolution. Le passage de son état de fichier à celui d'objet et de sujet induit des modifications qui se font automatiquement dans le processus d'impression. Il y a comme une adaptation à une nouvelle condition. Parfois ce sont les contours qui vont devenir grossiers, parfois les couleurs qui vont ternir

ou être « réinterprétées », parfois l'image devra se fragmenter pour pouvoir accéder à l'échelle 1.

L'exposition est pour moi, le lieu d'une mise à jour où les images, les collages, les fragments s'assemblent dans une construction qui me permet de fabriquer un récit. Je cherche à rendre visible cette notion de passage et de franchissement d'un seuil, cette émancipation d'un statut à un autre.

Le choix d'un matériau précaire comme le carton va dans ce sens, le bois avec ses nervures, sa rugosité souligne également cette mutation. Les ondulations, les fines tranches, les découpes approximatives, la pixellisation, les trames, tous ces éléments donnent une épaisseur et une matérialité à ces images/surfaces. Ces détails ou imperfections induisent un geste d'où peut émerger une forme où le support et l'image s'hybrident.

Le récit qui se dégage de tes installations ressemble à des apparitions fantastiques, un mélange « bizarre » de figures hétérogènes. De quels univers te nourris-tu pour élaborer tes scénarios ?

Il y a l'univers propre aux images, leurs provenances, les années qu'elles évoquent par leur esthétique : les clip arts⁵ par exemple sont propres aux années 90, quand l'informatique était en plein développement, un temps avant internet, avant le portable, avant l'Euro. Ces images ont très peu évolué, elles se sont plutôt multipliées.

Ensuite, il y a les images « faites main », dessins scannés et collages. Celles-ci sont plutôt ancrées dans la dimension des loisirs créatifs où l'on utilise des moyens communs et rudimentaires pour réaliser un objet.

1 Format standardisé d'images numériques permettant de réduire la taille des fichiers

2 Image numérique redimensionnable sans perte de qualité, contrairement à une image matricielle constituée de pixels

3 Format d'images numériques permettant de créer des images animées

4 Sébastien Martins, *Apocalyptic pictures from outer space II : l'extraterrestre dans l'œuvre de Soraya Rhofir*, Images Re-vues, mis en ligne le 04 novembre 2017. Source : <http://journals.openedition.org/imagesrevues/4071>

5 Le clip art est un petit dessin ou un symbole prêt à l'emploi permettant l'illustration des documents

Il y a aussi, bien sûr, une influence des récits de science-fiction, des théories néo-évhémériste¹ d'anciens aliens, de l'alchimie aussi, du monde des rêves avec son langage codé et ses figures archétypales.

Pour l'exposition tu réunis un ensemble de figures, certaines sont issues d'installations réalisées il y a quelques temps et d'autres sont produites pour l'occasion. Comment envisages-tu cette cohabitation ?

J'ai sélectionné des travaux qui sont extraits d'un tout et d'un contexte dans lesquels ils ont été créés : des œuvres jumelles, un clown, un champignon, une baigneuse floue, un pantin, un évènement, une pierre, un rideau, une souris, des plaies, une saucisse, une gente dame, un passage...

La cohabitation sera celle propre au collage et à l'écriture avec des personnages principaux induisant différents plans... une représentation nette ou floue soulignant l'idée de perspectives, et puis des éléments de ponctuations nécessaires.

Les travaux préexistants que j'ai souhaité amener et mettre en scène, sont aussi d'une certaine manière, en réhabilitation dans cette exposition. Certains sont restés en réserve comme en backup après un casting, d'autres étaient sortis de ma mémoire et ici redécouverts. Il arrive aussi qu'ils n'aient pas pu jouer leur rôle encore, alors il faut leur faire dire autre chose : changer le sous-titrage. Les nouveaux travaux sont là pour perturber le récit en agissant à la fois en observateur et acteur derrière et devant un possible écran.

Comment as-tu choisi le titre de l'exposition ?

« Une Grand' Télé-Grand Écran... et un fauteuil Louis Ché-pas-Quoi », ce sont les paroles d'un homme dans une émission de télévision qui m'avait marquée. Et puis finalement, en partant de si loin, cette répétition qui n'en est pas une dans le titre, a raisonné comme une sorte de mantra, comme un écho, avec le nom du centre d'art et son histoire, ce lieu de projections réelles et mentales, dont s'extirpent les images. C'est une façon de faire apparaître, par opacité, cette contradiction qui s'exprime dans notre relation à l'image, entre immersion, décoration, communication, projection. Dans l'exposition les images se sont débarrassées de l'écran, alors c'est un titre ironique de leur point de vue.

Propos recueillis par Cécile Archambeaud, hiver 2018.

1 Théorie qui découle de l'évhémérisme, une interprétation des mythologies selon laquelle les dieux païens seraient des humains divinisés



Soraya Rhofir, *Double Conscience*, 2010
impressions sur vinyle contrecollées sur carton, exposition *Monsieur Miroir*,
Fondation d'entreprise Ricard, Paris.
Photo : Didier Barroso.



Soraya Rhofir, *Le colosse*, 2011
Impressions sur bois et papier, exposition *Point Miroir*,
Galerie LMD, Paris
Photo : Didier Barroso

Soraya Rhofir

EXPOSITIONS

2019

Grand' télé Grand écran, centre d'art image/imatge, Orthez

2018

La Complainte Du Progrès, Mrac Occitanie Pyrénées / hors les murs (cur. Sandra Patron).

2017

ROUGH ROUGH, *The Engine Room Gallery*, Wellington, Nouvelle-Zélande

2014

Aural sculpture, Galerie Moins Un, exposition collective, Paris.

Mythes et identités, Galerie l'Aiguillage, exposition collective Paris.

Traucum, Archives départementales, Nevers, exposition collective (cur. Céline Poulin)

2013

Present Future Section, Artissima Art Fair, Turin, Italie, avec la galerie Nosbaum & Reding Luxembourg (cur. Alice Motard).

BRIGADOON, La Tôlerie, Clermont-Ferrand, exposition collective (cur. Céline Poulin)

2012

Flash-Society Les courtiers de la lumière, Les Eglises, Centre d'Art Contemporain de la Ville de Chelles.

Didascalicon, Palais Ducal, Nevers, programme Hors les murs du Parc Saint Léger, centre d'art contemporain de Pougues-les-eaux

Uploloload, Galerie 22,48m2, Paris (cur. Maxence Alcade & Caroline Delieutraz)

21x 29,7, Galerie DE ROUSSAN, Paris (cur. Jean-Jacques Lebel & Nabila Mokrani)

2011

Les innommables grotesques, Galerie LMD, Paris (cur. Marie Bechetoille)

Point Miroir, Galerie LMD, Paris. Exposition de la résidence d'été 2011

2010

Monsieur Miroir, Prix de la Fondation d'Entreprise Ricard 2010, Paris (cur. Emilie Renard) Neïl Beloufa, Julien Bismuth, Isabelle Cornaro, Benoît Maire, Mick Peter, Soraya Rhofir, Ernesto Sartori et Jessica Warboys.

2008

Ultramoderne / Materia, (cur. Gyan Panchal) Hall Paul Wurth, Luxembourg et Centre d'art Passerelle, Brest. Commissaires d'Ultramoderne : Tiphany Blanc, Yann Chateigné et Alex Reding.

2007

Bonnes Résolutions en Haute Montagne Galerie Atelier Cardenas, Paris (cur. Emilie Renard)

2006

Madame la Baronne était plutôt maniérée, assez rococo et totalement baroque. Volume 3, Centre d'Art Maison Populaire, Montreuil (cur. Emilie Renard). Artistes : Karina Bisch, Seulgi Lee, Mai-Thu Perret, Lili Reynaud Dewar et Alexander Wolff.

RÉSIDENCES

2017

Résidence *Te Whare Hēra International Artist Residency*, programme de l'Ambassade de France et Massey University, Wellington, Nouvelle-Zélande.

2014-2015

Résidence à la Cité Internationale des Arts, Paris.

2011-2012

Résidence au Parc Saint-Léger Centre d'Art Contemporain de Pougues-Les-Eaux.

Résidence Arteles, Hämeenkyrö, Finlande.

PUBLICATIONS (sélection)

2017

ROUGH ROUGH, Soraya Rhofir, par Richard Reddaway publié par School of Art – Whiti o Rehua, Wellington, Nouvelle-Zélande.

«Apocalyptic pictures from outer space II : l'extraterrestre dans l'œuvre de Soraya Rhofir», Sébastien Martins publié dans *Images Revues*, revue scientifique de l'EHESS.

A New Dimension, Lucy Jackson publié dans *EyeContact*, NZ.

2014

What a loony layout this is, Edition numérique de *Brigadoon*, La Tôlerie et le BAL par Céline Poulin et Sébastien Rémy.

2013

Artissima, 2013, catalogue Artissima Art Fair Turino, Section Present Future.

2012

Saison 4 Les Eglises, Edition du centre d'art contemporain de la ville de Chelles.

2010

Monsieur Miroir, Edition Fondation d'entreprise Ricard, Catalogue du Prix Ricard 2010.



Soraya Rhofir, *Blanche Calcium*, 2014
Impressions numériques sur carton, bois et Plexiglas, exposition *Traucum*
Archives départementales, Nevers
Photo : Aurélien Mole



Soraya Rhofir, *Hi Visibility Cape*, 2017
Impression sur tissus, vue de l'exposition *Rough Rough*,
The Engine Room Gallery, Wellington, 2017
Photo : Annie Lee

IMAGE/IMATGE

centre d'art

Situé au cœur du département des Pyrénées-Atlantiques dans la ville d'Orthez, le centre d'art image/imatge est dédié à la promotion et à la diffusion de l'image contemporaine. Outre la photographie, qui tient une place prépondérante dans sa programmation artistique, son champ d'action explore les différents formats de l'image dans la création actuelle que ce soit la vidéo, le multimédia, l'installation ou encore le graphisme.

Implanté dans un tout nouvel espace de 250m² depuis fin 2013, le centre d'art propose toute l'année des expositions auxquelles sont associés des événements et des actions de médiation destinés à sensibiliser un large public. Son soutien à la création contemporaine passe évidemment par un travail mené avec les artistes, émergents ou reconnus, via la production d'œuvres et d'éditions ou parfois en les accueillant en résidence sur le territoire.

Direction

Cécile Archambeaud

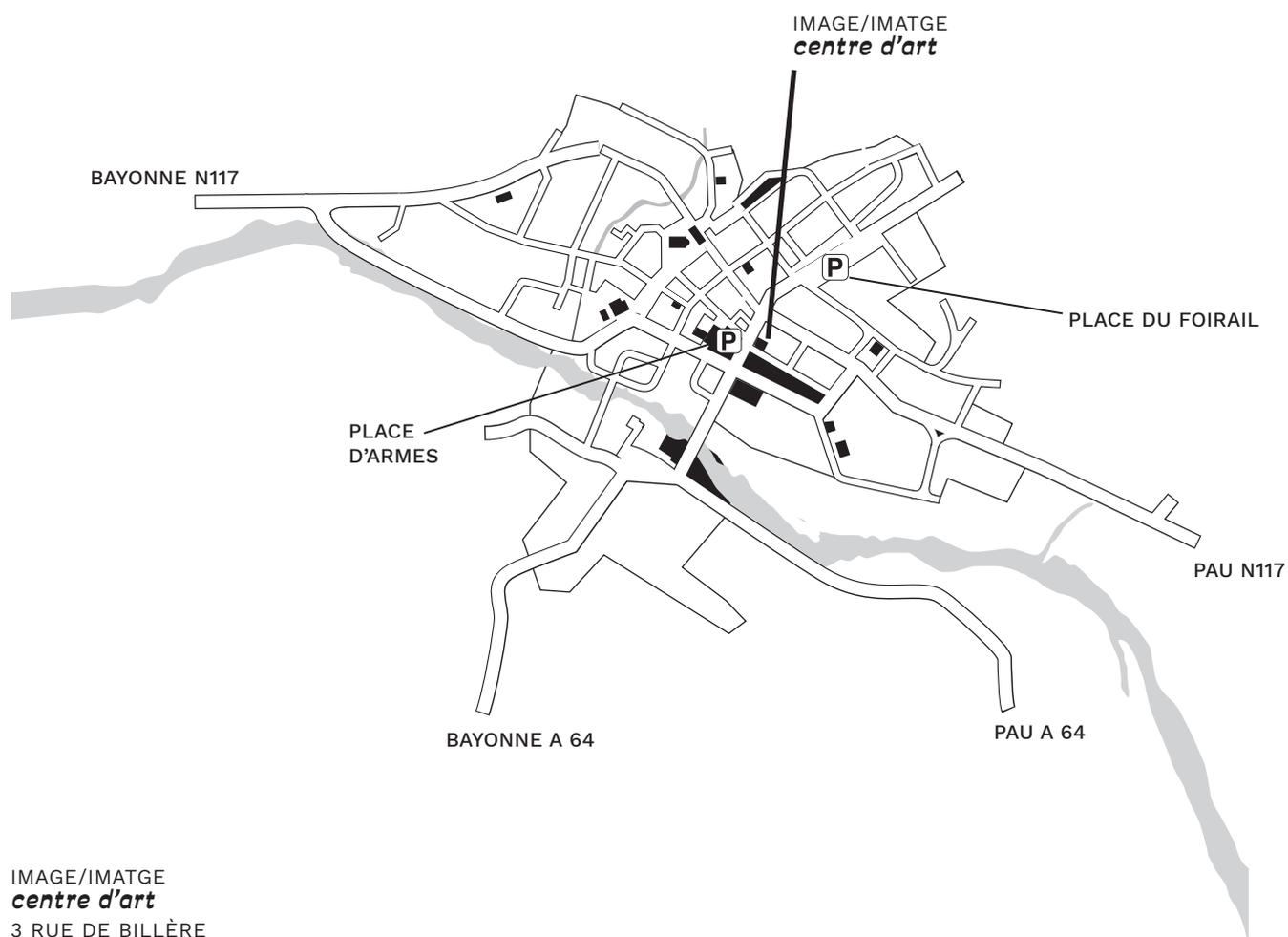
Médiation culturelle, accueil du public

Adeline Maura

Régie

Christophe Clottes

image/imatge reçoit le soutien du Ministère de la culture - DRAC Nouvelle-Aquitaine, du Conseil régional Nouvelle-Aquitaine, du Conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques et de la ville d'Orthez. Membre du réseau d.c.a/ association française de développement des centres d'art, de DIAGONAL, réseau photographie en France et de astre, réseau arts plastiques et visuels en Nouvelle-Aquitaine.



IMAGE/IMATGE
centre d'art
3 RUE DE BILLÈRE
64300 ORTHEZ
05 59 69 41 12
INFO@IMAGE-IMATGE.ORG
IMAGE-IMATGE.ORG

ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE
MARDI - SAMEDI / 14H - 18H30
MERCREDI DE 10H - 12H ET 14H - 18H30
FERMÉ LUNDI, JEUDI ET LES JOURS FÉRIÉS

IMAGE
IMATGE
*centre
d'art*